

C. Boue -

Monsieur l'abbé.

Je vous envoie ci-joint le projet de
création d'un Prix Littéraire -
légataire universel de mon frère, je crois
accompli ainsi un de ses plus chers
desirs. -

Dites moi franchement ce que vous
en pensez en gros et dans ses détails,
et si vous accepteriez la corvée d'être
le Président perpétuel du Jury -

Si vous êtes d'accord, nous pourrions
publier la nouvelle de création de ce
nouveau Prix : en basque dans "Hemia"
et en français, ~~par exemple~~, dans un autre - peut-
être cela matière à des jeunes basques à
écrire en eokwana -

C'était un des buts que mon frère s'
était proposé d'atteindre : écrire un livre
en basque -

Puisse au moins sa fortune aider à en
éditer d'autres.

Veuillez agréer, nous en prie,
l'expression de nos sentiments
dévoués en P. S. L.

Man Lepeux

LEGASSE, Marc Cibome. 7.9.71

Monsieur le Chanoine

Je me sens obligé de vous écrire encore ce mot, après relecture avec des amis de votre version des "Paraboles de Gaston Bébé". Vous avez ajouté à mon texte humoristique, un ton typiquement - presque joliment - eskuaïen, froidement "pince-sans-rire" qui donne à l'ensemble une effective détonation inouïe - "inémouvable" ou "hémarisme" comme dirait Flaubert - J'ai vu certains de mes compatriotes, parvenus au passage de la patisserie du brave Gaston Bébé, tomber de rire de leurs fauteuils. Littéralement!

Nous attendons tous la suite avec impatience. Logotik eta Sisetetik
qju eta mufexkei kaitseuak.

Marc Legasse

Paraphrase.

Monsieur l'abbé.

Voici un second article sur notre
chère vieille Navarre.

Peut-être un chapeau de votre fait
atténuait un peu trop penchant
anti-touristique et pour tout dire
"gaudhiste", serait-il convenable sur
la tête de cette session un peu personnelle
de la question Basque ?

Peut-être, au contraire, l'appui de votre
nom faciliterait la digestion de la
pièce anti-moderniste ?

Faites ce que vous voulez, y compris
jeter le tout au panier.

Votre dévoué favori (voix populaire d'icci)

Marc Levasseur

Retour de Navarre.

1

Contrairement à ses sœurs l'industrielle Biscaye, l'industrielle Guipuzcoa, le touristique Labordi qui, en gens pratiques vivait dans le présent, la Navarre est toute entière tournée vers son passé. Et de même que dans les autres pays Basques, c'est le village tout de blanc vêtu, le clair fronton, les atelages rustiques ou les petits vapeurs ~~de~~ multicolores de nos marins qui retiennent l'attention, en Navarre c'est tout un décor épique, rempli de rumeurs de batailles, qui se ~~est~~ ^{levé} devant mes yeux. Tombeaux des rois du moyen-âge, "gisants" couronnés dressés au pied des autels, vieilles tours innombrables qui parsèment la plaine et les défilés du vieux royaume pyrénéen, monastères toujours debouts depuis les siècles lointains ou dressant tragiquement leurs ruines sur un âpre fond de montagnes. Et semble que les Princes de Bascos de Navarre se tendent symboliquement à travers toute notre histoire pour nous rattacher à un prestigieux passé d'indépendance et de croisades.

②

"E Beata Navarra, se s'armese
del monte che la fascia..."
écrivait Dante. Et ce conseil du
grand poète italien du XIII^e siècle est
encore entendu de nos jours, ou, loin
de s'ouvrir au tourisme et à l'industri-
-alisation, comme ses malheureuses
soeurs prostituées, la Navarre s'est
enfermée dans les murs de ses montagnes
et de sa tradition. Politiquement ni les
courants marxistes ou réformistes
modernes ne l'ont touchée, ni le matic-
-malisme basque, républicain et démocratique
ni a pu solidement s'implanter dans le
étrange royaume ~~sans~~ sans lui.

semblables en cela au monde celtique
des îles britanniques divisé en - Pays de
galles, anglais de cœur mais à la langue
et au folklore particuliers - République d'
Ulster, totalement indépendante du
"Commonwealth" - Ecosse, enfin, fidèle à
son passé de vieux royaume gaélique mais
loyale envers la couronne britannique,
les pays basques peuvent composer la triptyque
suivant: "Pays basque français", linguistique -

- ment et folkloriquement basquais³,
en dehors de toute politique, - Provençaux
Vascongadas épises avant tout de liberté
politique, - enfin Navarre, tendant vers
son passé et marchant à reculons vers
un avenir qui, spirituellement ne l'
intéresse pas du tout.

Confessons que c'est cette dernière attitude
qui parle le plus à notre imagination, non
seulement parce que plus romantique, mais
parce que plus réaliste en définitive - L'
introduction de nouvelles méthodes politiques
ou économiques, pour défendre l'âme d'un
pays, rendent bien souvent vaine l'entreprise
elle-même, car ces méthodes et les théories
dont elles s'en inspirent finissent par défigurer
l'âme d'un peuple, aussi sûrement que l'
influence étrangère - C'est ce qui s'est produit
en un pays Basque que le tourisme, l'
industrialisation, la politisation ou la
commercialisation folklorique ont ravagé
bien plus encore que les invasions.

Malgré le soulèvement fait au nom de la
langue Basque, contre lequel, un peu tard,
se dressent maintenant les navarrais, j'ai

plus confiance, en la survivance de la Navarre en tant que terre Basque authentique, que dans les possibilités d'auto-défense de provinces complètement rongées par la lépre d'un pseudo-progrès qui après les avoir défigurées physiquement, ne tendra pas à les leur spirituellement.

Considérés sur un plan humain, de valeur plus universelle, les autres provinces Basques constituent certes un ensemble pittoresque, mais, en somme, assez superficiel; la Navarre, elle, nous fait découvrir un merveilleux monde de légendes - au long de la route que parcourt le voyageur, sur les vieilles pierres de ses édifices dressés dans un paysage intact, se dessine une vaste fresque épique - On dirait d'une ^{ancienne} ~~antique~~ chronique au parchemin vénérable tout enluminé de miniatures médiévales, qui loin du présent, loin de la vie moderne, nous transporterait dans un univers enchanté. On est bien dans un des plus anciens royaumes de la Chrétienté: "l'Heureuse Navarre" du Poète, désespérément accablée à son passé.